

# LE GALLICAN

REVUE DE L'EGLISE GALLICANE - ISSN 0992 - 096X



*Cueva de las Manos, (la grotte des mains) Río Pinturas, province de Santa Cruz  
en Argentine / CC / Mariano Cekowski / Wikimedia.org*

*Peintures remontant à 13 000 ans environ*

## Homo Sapiens

*Qui es-tu ?*

LE  
GALLICAN

2,30 € La voix de l'Eglise de l'Equilibre et du Bon Sens JANVIER 2017

Journal fondé en 1921 par Mgr Giraud

C'est ainsi que s'est appelée l'Eglise Catholique en France depuis l'évangélisation des Gaules jusqu'en 1870.

Respectueuse de la papauté, elle posait néanmoins certaines limites à sa puissance; elle enseignait en particulier que le pouvoir des évêques réunis en concile était plus grand que celui du pape. Pourtant en 1870 eut lieu à Rome la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale qui consacra l'abdication de l'épiscopat devant l'omnipotence du pape.

En France, un mouvement de résistance fut emmené par le Révérend Père Hyacinthe Loyson qui obtint par décret du Président de la République l'autorisation d'ouvrir un lieu de culte au nom de l'Eglise Gallicane le 3 décembre 1883. Après la loi de 1905 entérinant le principe de séparation des Eglises et de l'Etat, le courant gallican va s'organiser plus librement sous la houlette de Mgr Vilatte.

A partir de 1916 le village de **Gazinet** - dans le bordelais - devint le symbole de la résistance gallicane et du renouveau gallican. **L'association culturelle saint Louis** fut créée par Monseigneur Giraud le **15 février 1916**.

*Le siège de l'Eglise et de la cultuelle saint Louis est aujourd'hui à Bordeaux: - chapelle primatiale Saint Jean-Baptiste, 4 rue de la Réole, 33800 Bordeaux.*

La paroisse saint Jean-Baptiste existe **sans discontinuité** depuis le 24 juin 1936. Elle a été fondée par Monsieur l'Abbé Junqua en 1872 et fut continuée par le Père Jean (*Monseigneur Brouillet*) 1936, puis par le Père Patrick (*Monseigneur Truchemotte*) 1960. Depuis 1987 le Père Thierry (*Monseigneur Teyssot*) assure le service permanent du culte gallican (messes, baptêmes, mariages, communions, funérailles, bénédictions) en la chapelle saint Jean-Baptiste.

Cette tradition bien gauloise de résister aux empiétements de la curie romaine a pris jadis le nom de **gallicanisme**.

Le plus illustre représentant de ce courant fut le grand **Bossuet**, évêque de Meaux (XVIIème siècle), qui rédigea les **quatre articles gallicans de 1682** signés par l'assemblée des évêques de France. Bossuet ne fit d'ailleurs que reprendre les décisions du **concile de Constance** (1414-1418) qui rappela (conformément à la règle en usage dans l'Eglise universelle et indivise du premier millénaire) que le **concile oecuménique** (assemblée de tous les évêques) était **l'organe suprême en matière d'autorité et d'enseignement au sein de l'Eglise**.

### L'Eglise Gallicane aujourd'hui

#### Ses croyances

En tant qu'**Eglise chrétienne**, pour y adhérer, il faut avoir reçu le baptême ou désirer le recevoir.

En tant qu'**Eglise de tradition catholique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre l'un des credos suivants, qui contiennent les articles fondamentaux de la foi catholique: - des Apôtres, de Nicée-Constantinople, de saint Athanase.

En tant qu'**Eglise apostolique**, pour y adhérer, il faut connaître et admettre dans leur contenu traditionnel les sept sacrements: baptême, confirmation, réconciliation, eucharistie, onction des malades, ordre et mariage; tous les com-

# **l'Eglise** **Gallicane**

mandements divins, lesquels sont synthétisés dans ce passage de l'Evangile: **"tu aimeras ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit, et tu aimeras ton prochain comme toi-même"**.

#### Ses tolérances

Acceptation du mariage des prêtres et des évêques - Diaconat féminin - Rejet de la confession obligatoire - Administration du sacrement de communion sous les deux espèces - Bénédiction ponctuelle du remariage des divorcés - Bannissement des excommunications - Liberté en matière de jeûne et d'abstinence - Participation des fidèles au gouvernement de l'Eglise - Election des évêques par le clergé et les fidèles - Prise en considération du monde animal dans la réflexion de l'Eglise.

#### Le Mystère de l'Eglise

Saint Cyprien de Carthage a donné la meilleure définition de **l'unité de l'Eglise**:

- *"L'épiscopat est un tout, que chaque évêque reçoit dans sa plénitude. De même que l'Eglise est un tout, bien qu'elle s'étende au loin dans une multitude d'Eglises qui croissent au fur et à mesure qu'elle devient plus fertile."*

*"A quelque Eglise que les évêques soient attachés" a dit Saint Jérôme, "à celle de Rome ou à celle de Constantinople, ou encore à celle d'Alexandrie, ils méritent le même respect et possèdent le même sacerdoce."*

Aujourd'hui pas plus qu'hier, aucun évêque particulier n'a le droit de prétendre représenter seul l'Eglise Universelle. Chaque évêque représente son Eglise et ce sont ces évêques assemblés qui représentent toute l'Eglise. Ainsi, tous les évêques étant premiers pasteurs, peuvent valablement dans leur Eglise, ce que le pape évêque de Rome, peut dans la sienne.

La puissance des évêques n'est donc pas une émanation de la plénitude de pouvoir que s'arroge la papauté, mais une participation de l'autorité divine qui réside en Jésus-Christ, pontife éternel et chef souverain de son Eglise.

Et pourtant, en 1870, le Pape Pie IX s'attribuait par la voix du concile du Vatican une suprématie sur tous les hommes dans les matières de foi et de morale; suprématie fondée sur un prétendu privilège d'infailibilité, usurpant ainsi tous les attributs du Christ.

De la sorte, en subordonnant les évêques à un pouvoir souverain, ce concile en faisait uniquement les vicaires de l'un d'entre eux, et cela contrairement à l'ancienne constitution de l'Eglise qui a toujours déclaré que:

- *"les évêques tiennent leur autorité de Dieu même."*

Le titre du dossier de ce numéro est ambitieux, mais le sujet en vaut la peine. Il pose des questions essentielles sur notre histoire, sur ce que nous sommes en tant qu'espèce. Par exemple, on a longtemps cru, pensé et enseigné qu'une seule espèce humaine habitait la terre. L'homo Erectus aurait engendré Néandertal qui aurait engendré Sapiens dans une sorte de descendance linéaire. Il est prouvé aujourd'hui que cela est faux. A l'époque où l'homo Sapiens apparaît, on sait maintenant qu'au moins six espèces d'hommes peuplaient la terre...

Que sont-elles devenues ? Ce dossier tente d'aborder la question.

Au cours des dernières années, la science a réalisé de nombreux progrès dans l'étude de l'ADN de nos ancêtres. Il est par exemple prouvé maintenant que les populations européennes possèdent environ 4% de l'ADN de Néandertal. Ailleurs dans le monde, les humains d'aujourd'hui partagent en commun d'autres fragments d'ADN issus de l'évolution d'autres groupes humains ailleurs. Les peuples mélanésiens et les aborigènes d'Australie partagent, par exemple, jusqu'à 6 % de l'ADN de l'homme de Denisova.

Qu'est-ce que l'humanité ? Au vu des connaissances actuelles, un savant mélange de couleur et de diversité ! D'ailleurs la Nature n'aime pas la consanguinité. Mais l'essentiel est ailleurs. Pour le chrétien, la définition de l'humanité passe par la compassion, la tolérance, l'amour du prochain. C'est la voie, le chemin révélé par le Christ pour que nous puissions devenir meilleurs.

T. TEYSSOT

- 1 Homo Sapiens  
Qui es-tu ?
- 2 L'Épiphanie
- 3 Vie de l'Église

## Sommaire

# Homo Sapiens

Qui es-tu ?

**E**n novembre 2016, l'astronaute français Thomas Pesquet a rejoint la station spatiale internationale. Tous les jours, sur sa page facebook, il publie des photos de la terre réalisées depuis l'espace. Je fais partie des dizaines de milliers de personnes qui suivent régulièrement cette publication et s'émerveillent de la splendeur des clichés qu'il nous fait partager. A une altitude de 450 kilomètres environ, la vue est évidemment exceptionnelle !

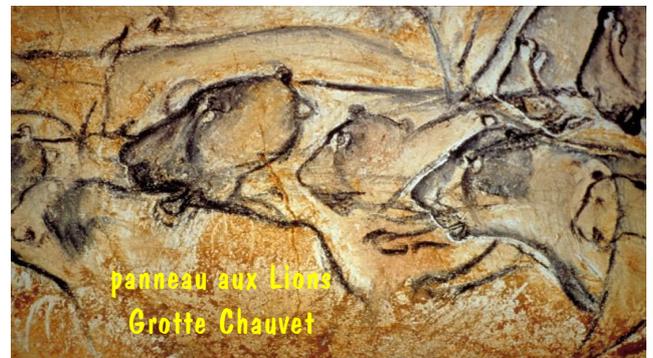
Mais la prouesse technologique qui permet à notre civilisation d'envoyer et de faire vivre des hommes dans le vide intersidéral fait-elle forcément de nous des hommes « meilleurs » ? D'un point de vue technologique, l'humanité actuelle possède, certes - et surtout collectivement grâce à la mise en commun des connaissances et des talents - des capacités extraordinaires, mais sur un plan humain sommes-nous plus avancés que les premiers Sapiens quittant la partie est de l'Afrique voici plus de 100 000 ans maintenant ?

La question n'est pas inintéressante, convenons-en.

## UN PEU D'HISTOIRE

**O**n a longtemps cru et enseigné que les hommes préhistoriques étaient des brutes épaisses. Puis il y eut la découverte de l'art pariétal, avec les peintures rupestres des grottes de Lascaux et Chauvet par exemple. La réplique de la grotte Chauvet en Ardèche, inaugurée et ouverte au public en 2016 a déjà permis à des dizaines de milliers de visiteurs de découvrir des fresques dignes de nos plus grands artistes contemporains. Elles expriment des sentiments : finesse, grâce, tendresse, subtilité. C'est un joyau de l'art pariétal. Datées de 35 000 ans avant Jésus-Christ

elles posent de multiples questions, en même temps qu'elles suscitent une forme de recueillement. Le ou les auteurs sont nos lointains ancêtres, ils ont laissé une merveilleuse trace de leur passage. Il est possible d'y voir, pourquoi pas, une sorte de message adressé à ceux qui viendraient longtemps après ?



35 000 ans après nous, quel témoignage laisserons-nous à la postérité ? Quelle sera la nouvelle humanité ? Personne évidemment ne possède la réponse, l'Histoire n'est pas écrite d'avance.

En vertu des connaissances actuelles, que savons-nous de notre Histoire ? Il y a plus de 150 000 ans en Afrique de l'Est, les premiers homo Sapiens sont apparus. En parallèle, d'autres groupes humains existaient. Le plus connu en Europe est l'homme de Néandertal dont nous partageons environ 4 % de l'ADN dans nos gènes, avec les populations du Moyen-Orient. Ailleurs dans le monde, les humains d'aujourd'hui partagent en commun d'autres fragments d'ADN issus de l'évolution d'autres groupes humains ailleurs. Les peuples mélanésiens et les aborigènes d'Australie partagent, par exemple, jusqu'à 6 % de l'ADN de l'homme de Denisova.

On a longtemps cru, pensé et enseigné qu'une seule espèce humaine habitait la terre. L'homo Ergaster aurait engendré l'homo Erectus, qui aurait engendré Néandertal qui aurait à son tour

engendré Sapiens, dans une sorte de descendance linéaire. Il est prouvé aujourd'hui que cela est faux. A l'époque où l'homo Sapiens apparaît, on sait maintenant qu'au moins six espèces d'hommes peuplaient la terre...

En voici quelques unes : l'homo Soloensis, sur l'île de Java ; l'homo Florensiensis, dans une autre partie de l'Indonésie ; l'homo Denisova, en Sibérie ; l'homo Neanderthalensis, en Europe et Asie occidentale, adapté au climat froid. En Asie orientale vécut pendant près de deux millions d'années l'homo Erectus, venu initialement d'Afrique, comme l'homo Ergaster. Peut-être d'autres encore attendent d'être découverts lors de fouilles archéologiques ?

Certains étaient massifs, d'autres nains. Les uns se déplaçaient sur de vastes territoires tandis que d'autres restaient fixés à un endroit. Tous appartenaient au genre homo, tous étaient des être humains.

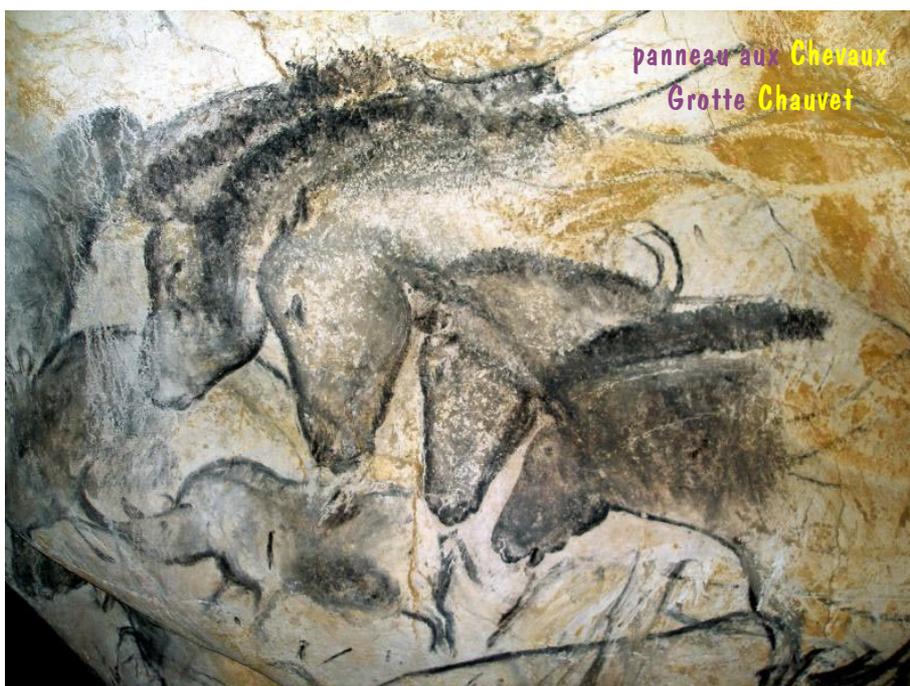
Si l'on avait écrit la Bible à cette époque, avec le célèbre passage de « *l'homme créé à l'image de Dieu* », comment l'aurait-on écrite ? L'homme de Denisova descendrait-il d'Adam et Eve ? Jésus serait-il mort pour les péchés des néandertaliens. Plus proche de nous, en supposant que toutes ces espèces d'hommes aient survécu jusqu'à aujourd'hui, la déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 écrirait-elle toujours en article premier : « *Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.* » Quelle serait la définition de l'être humain ?

L'histoire récente de l'humanité montre que notre espèce est capable du meilleur comme du pire. Il n'y a pas si longtemps, l'homme noir d'Afrique était réduit en esclavage par l'homme blanc d'Europe pour différentes raisons, dont une prétendue « supériorité ». On sait aujourd'hui que

la couleur de la peau, sa pigmentation résulte seulement de l'effet du soleil, ni plus ni moins. Celui-ci met tout le monde d'accord. Et comme dit la chanson : « *le soleil donne la même couleur aux gens* » ; il suffit pour s'en convaincre d'aller faire un tour à la plage l'été. L'évolution a donné aux populations vivant toujours sous le soleil une peau plus foncée adaptée à cet environnement. Pour ceux qui en manquent, sous des latitudes où l'astre du jour est moins présent, la peau est plus claire. C'est aussi simple que cela.

Pourtant le racisme existe toujours aujourd'hui. Le concept de « purification ethnique »

avec les atrocités développées lors de la guerre des Balkans dans les années 90, l'extermination des populations juives par le régime nazi ou encore le génocide rwandais témoignent que « l'homme peut être un loup pour l'homme », très grand et cruel prédateur.



Il y a 100 000 ans environ écrivions-nous, au moins six espèces d'hommes existaient ensemble sur notre planète. L'une d'elle, celle de l'homo Erectus atteignait même 2 millions d'années de longévité, un record. Quelques dizaines de milliers d'années après, on peut constater qu'il ne reste plus que l'homo Sapiens au sommet de la chaîne alimentaire...

Que sont devenus les autres hommes ?

La tolérance n'étant pas la caractéristique principale de l'homo Sapiens, on peut légitimement s'interroger... Aujourd'hui encore, pour de petites différences en matière de religion, de morale, de culture, de système politique ou philosophique nous sommes capables de tuer pour éliminer ceux qui pensent ou agissent autrement.

Toujours en l'état actuel des connaissances, il existe deux théories. La plus sympathique est celle du métissage, elle explique que des fragments d'ADN appartenant à tel ou tel type humain

puissent se retrouver dans le patrimoine génétique de certaines populations, comme par exemple les 4 % de l'ADN néandertalien dans les gènes de la population européenne. La plus terrible est celle du remplacement, l'homo Sapiens ayant fait le « nettoyage par le vide » autour de lui.

Chacun est libre de se faire une opinion. Le débat enflamme aujourd'hui encore le monde scientifique. Il est en effet difficile d'apporter des preuves qui se perdent dans la nuit des temps pré-historiques. Mais le comportement humain dans le monde actuel apporte des signes. La tolérance est-elle fondamentalement la marque de fabrique de l'homo Sapiens ? Notre espèce a toujours développé une vision conquérante du territoire, c'est toujours vrai aujourd'hui et ce n'est sans doute bien sur pas fini... Des conquistadores rencontrant les peuples incas ou aztèques, en passant par les premiers colons arrivés en Amérique du Nord ou encore la prise de l'Australie aux aborigènes autochtones, l'Histoire nous livre ses leçons.

La paix et la bonne volonté sont toujours des équilibres très, très fragiles.

## UN TEXTE INSPIRÉ

Dans le cadre de cette réflexion sur la nature humaine et son comportement, il est intéressant de découvrir (ou re-découvrir) un texte surprenant (publié voici 22 ans dans le numéro d'octobre 1995 du journal *Le Gallican*) qui vous étonnera peut-être quant à son origine. Il s'agit du discours prononcé par le chef indien Seattle devant l'Assemblée des tribus d'Amérique du Nord en 1854. L'auteur ne peut qu'émouvoir le lecteur par son âme de croyant, sa dignité, son respect de la Création en tant que don de Dieu fait à l'être humain.

En le lisant ayez toujours à l'esprit la parole prononcée par Jésus à propos du centurion romain adorateur des idoles : « *Je n'ai jamais vu une si grande Foi dans tout Israël!* » (Luc 7,9) ...

---

Peut-être sommes-nous frères ? Le Grand Chef de Washington nous a fait part de son désir d'acheter notre terre.

Le Grand Chef nous a fait part de son amitié et de ses sentiments bienveillants. Il est très

généreux, car nous savons bien qu'il n'a pas grand besoin de notre amitié en retour.

Cependant, nous allons considérer votre offre, car nous savons que si nous ne vendons pas, l'homme blanc va venir avec ses fusils et va prendre notre terre.

Mais peut-on acheter ou vendre le ciel, la chaleur de la terre ? Etrange idée pour nous !

Si nous ne sommes pas propriétaires de la fraîcheur de l'air, ni du miroitement de l'eau, comment pouvez-vous nous l'acheter ?

Le moindre recoin de cette terre est sacré pour mon peuple. Chaque aiguille de pin luisante, chaque grève sablonneuse, chaque écharpe de brume dans le bois noir, chaque clairière, le bourdonnement des insectes, tout cela est sacré dans la mémoire et la vie de mon peuple. La sève qui coule dans les arbres porte les souvenirs de l'homme rouge.

Les morts des hommes blancs, lorsqu'ils se promènent au milieu des étoiles, oublient leur terre natale. Nos morts n'oublient jamais la beauté de cette terre, car elle est la mère de l'homme rouge; nous faisons partie de cette terre comme elle fait partie de nous.

Les fleurs parfumées sont nos soeurs, le cerf, le cheval, le grand aigle sont nos frères; les crêtes des montagnes, les sucres des prairies, le corps chaud du poney, et l'homme lui-même, tous appartiennent à la même famille.

Ainsi, lorsqu'il nous demande d'acheter notre terre, le Grand Chef de Washington exige beaucoup de nous.

Le Grand Chef nous a assuré qu'il nous en réserverait un coin, où nous pourrions vivre confortablement, nous et nos enfants, et qu'il serait notre père, et nous ses enfants.

Nous allons donc considérer votre offre d'acheter notre terre, mais cela ne sera pas facile, car cette terre, pour nous, est sacrée.

L'eau étincelante des ruisseaux et des fleuves n'est pas de l'eau seulement ; elle est le sang de nos ancêtres. Si nous vous vendons notre terre, vous devrez vous souvenir qu'elle est sacrée, et vous devrez l'enseigner à vos enfants, et leur apprendre que chaque reflet spectral de l'eau claire des lacs raconte le passé et les souvenirs de mon peuple. Le murmure de l'eau est la voix du père de mon père.

Les fleuves sont nos frères; ils étanchent notre soif. Les fleuves portent nos canoës et nourrissent nos enfants. Si nous vous vendons notre

terre, vous devrez vous souvenir que les fleuves sont nos frères et les vôtres, et l'enseigner à vos enfants, et vous devrez dorénavant leur témoigner la bonté que vous auriez pour un frère.

L'homme rouge a toujours reculé devant l'homme blanc, comme la brume des montagnes s'enfuit devant le soleil levant. Mais les cendres de nos pères sont sacrées. Leurs tombes sont une terre sainte; ainsi, ces collines, ces arbres, ce coin de terre sont sacrés à nos yeux. Nous savons que l'homme blanc ne comprend pas nos pensées. Pour lui, un lopin de terre en vaut un autre, car il est l'étranger qui vient de nuit piller la terre selon ses besoins. Le sol n'est pas son frère, mais son ennemi, et quand il l'a conquis, il poursuit sa route. Il laisse derrière lui les tombes de ses pères et ne s'en soucie pas.

Vous devez enseigner à vos enfants que la terre, sous leurs pieds, est faite des cendres de nos grands-parents. Afin qu'ils la respectent, dites à vos enfants que la terre est riche de la vie de notre peuple. Apprenez à vos enfants ce que nous apprenons à nos enfants, que la terre est notre mère. Tout ce qui arrive à la terre arrive aux fils de la terre. Lorsque les hommes crachent sur la terre, ils crachent sur eux-mêmes.

Nous le savons: la terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la terre. Nous le savons : toutes choses sont liées comme le sang qui unit une même famille. Toutes choses sont liées.

Tout ce qui arrive à la terre arrive aux fils de la terre. L'homme n'a pas tissé la toile de la vie, il n'est qu'un fil de tissu. Tout ce qu'il fait à la toile, il le fait à lui-même.

Mais nous allons considérer votre offre d'aller dans la réserve que vous destinez à mon peuple. Nous vivons à l'écart et en paix. Qu'importe où nous passerons le reste de nos jours. Nos enfants ont vu leurs pères humiliés dans la défaite. Nos guerriers ont connu la honte ; après la défaite,

ils coulent des jours oisifs et souillent leurs corps de nourritures douces et de boissons fortes. Qu'importe où nous passerons le reste de nos jours ? Ils ne sont plus nombreux. Encore quelques heures, quelques hivers, et il ne restera plus aucun des enfants des grandes tribus qui vivaient autrefois sur cette terre, ou qui errent encore dans les bois, par petits groupes; aucun ne sera là pour pleurer sur les tombes d'un peuple autrefois aussi puissant, aussi plein d'espérance que le vôtre. Mais pourquoi pleurer sur la fin de mon peuple ? Les tribus sont faites d'hommes, pas davantage. Les hommes viennent et s'en vont, comme les vagues de la mer.

Même l'homme blanc, dont le Dieu marche avec lui et lui parle comme un ami avec son ami, ne peut échapper à la destinée commune. Peut-être sommes-nous frères malgré tout; nous ver-

rons. Mais nous savons une chose que l'homme blanc découvrira peut-être

un jour: notre Dieu est le même Dieu.

Vous avez beau penser aujourd'hui que vous le possédez comme vous aimeriez posséder notre terre, vous ne le pouvez pas. Il est le Dieu des hommes, et sa compassion est la même pour l'homme rouge et pour l'homme blanc.

La terre est précieuse à ses yeux, et qui porte atteinte à la terre couvre son créateur de mépris. Les blancs passeront, eux aussi, et peut-être avant les autres tribus. Continuez à souiller votre lit, et une belle nuit, vous étoufferez dans vos propres déchets.

Mais dans votre perte, vous brillerez de feux éclatants, allumés par la puissance du Dieu qui vous a amenés dans ce pays, et qui, dans un dessein connu de lui, vous a donné pouvoir sur cette terre et sur l'homme rouge. Cette destinée est pour nous un mystère; nous ne comprenons pas, lorsque tous les buffles sont massacrés, les chevaux



## LA COMPASSION COMME VOIE DE SALUT

sauvages domptés, lorsque les recoins secrets des forêts sont lourds de l'odeur d'hommes nombreux, l'aspect des collines mûres pour la moisson est abîmé par les câbles parlants.

Où est le fourré ? Disparu. Où est l'aigle ? Il n'est plus. Qu'est-ce que dire adieu au poney agile et à la chasse ? C'est finir de vivre et se mettre à survivre.

Ainsi donc, nous allons considérer votre offre d'acheter notre terre. Et si nous acceptons, ce sera pour être bien sûrs de recevoir la réserve que vous nous avez promise. Là, peut-être, nous pourrions finir les brèves journées qui nous restent à vivre selon nos désirs. Et lorsque le dernier homme rouge aura disparu de cette terre, et que son souvenir ne sera plus que l'ombre d'un nuage glissant sur la prairie, ces rives et ces forêts abriteront encore les esprits de mon peuple. Car ils aiment cette terre comme le nouveau-né aime le battement du cœur de sa mère. Ainsi, si nous vous vendons notre terre, aimez-la comme nous l'avons aimée. Prenez soin d'elle comme nous en avons pris soins.

Gardez en mémoire le souvenir de ce pays, tel qu'il est au moment où vous le prenez. Et de toute votre force, de toute votre pensée, de tout votre cœur, préservez-le pour vos enfants et aimez-le comme Dieu vous aime tous.

Nous savons une chose: notre Dieu est le même Dieu. Il aime cette terre. L'homme blanc lui-même ne peut pas échapper à la destinée commune. Peut-être sommes-nous frères, nous verrons. »

---

Il y a du souffle dans ce texte, reconnaissons-le. Jésus n'a-t-il pas déclaré : « *L'Esprit souffle où il veut* » (Jean 3,8) ! Il est aussi remarquable de constater que le chef Seattle n'a pas de haine contre ceux qui ont violé sa terre et humilié son peuple, juste un immense dépit devant un état d'esprit et des actes de saccage qu'il ne comprend pas.

Il ne connaissait pas l'histoire de Caïn et Abel, mais son expérience de la rencontre entre l'homme rouge et l'homme blanc ne fut pas, à l'évidence, celle de la découverte d'une nouvelle fraternité... Loin de porter l'Evangile et ses valeurs de paix, d'amour et de tolérance, les baptisés du Christ venus d'Europe et d'ailleurs oublièrent les promesses de leur baptême et de leur foi; ils semèrent la souffrance et la mort. Le sang du Christ crucifié coula de nouveau. Le génocide indien avait commencé.

Il existe une parabole parfois difficile à comprendre dans l'Evangile, celle de l'intendant malhonnête. L'être humain y est accusé par le Ciel de « mauvaise gestion », pour le mal qu'il peut accomplir en ce monde. Mais la rédemption demeure toujours possible, l'amour sauve. C'est l'histoire de la vie.

---

« En ce temps là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : « Un homme riche avait un intendant, et celui-ci fut accusé auprès de lui de gaspiller ses biens. Il le fit venir et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de toi ? Rends compte de ta gestion, car désormais tu ne pourras plus gérer mon bien.

L'intendant dit alors en lui-même : Que ferai-je puisque mon maître me retire la gestion de ses biens ? Travailler à la terre, j'en suis incapable. Mendier, j'en ai honte. Je sais ce que je vais faire pour que, lorsqu'on m'aura écarté de l'intendance, des gens me reçoivent chez eux.

Ayant donc fait appeler l'un après l'autre les débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien dois-tu à mon maître ? Celui-ci répondit: Cent mesures d'huile. Il lui dit : Prends ton reçu, assieds-toi vite et écris cinquante. Puis il dit à un autre : Et toi, combien dois-tu ? Cent mesures de blé. Il lui dit : Prends ton reçu et écris quatre-vingts.

Et le maître loua l'intendant malhonnête d'avoir agi d'une façon avisée, car les fils de ce siècle sont mieux avisés à l'égard de leurs semblables que les fils de la lumière.

Et moi je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses injustes, afin que lorsqu'elles viendront à manquer, ils vous reçoivent dans les demeures éternelles ». (Luc 16,1-9)

---

Nous ne sommes guère habitués au langage des paraboles, elles peuvent parfois nous déconcerter. Il ne faut pas oublier que la comparaison employée ne porte, bien souvent, que sur un point donné. Il est évident qu'ici Jésus ne loue pas la malhonnêteté de l'intendant, mais son habileté, sa prévoyance et son intelligence à se sauver.

Dans ce texte il faut retenir d'une part que l'Homme est accusé par l'Eternel, d'autre part que Celui-ci veut lui « retirer la gérance ». Comment s'en sort-il ?

En dépit des apparences, c'est par la charité, la compassion, l'amour que l'Homme se sauve. Le secours apporté au prochain qui s'égare « diminue la dette potentielle » vis à vis du Ciel, pour rester dans le langage employé dans cette parabole.

Ainsi dans la vie l'être humain peut faire beaucoup de mal, consciemment, inconsciemment, par bêtise ou par ignorance. Mais chaque fois qu'il apporte une aide, matérielle, morale, spirituelle, l'amour donné aux autres devient voie de salut, de rédemption. « *Il lui sera beaucoup pardonné* » déclare Jésus à propos de la pécheresse publique, « *parce qu'elle a beaucoup aimé* ».

C'est l'âme du christianisme, l'esprit de l'Evangile.

En chacun de nous, une partie de l'être humain est condamnée, l'autre partie attend le salut et monte à la tour de l'espérance. Elle cherche à entrevoir la solution, éternelle histoire de l'humanité.

Si nous étions des êtres parfaits, il n'y aurait jamais de problème, nous ne ferions aucun dégât. Oui mais voilà, c'est irréaliste... L'être humain est un apprenti perpétuel, il est à l'image du monde dans lequel il est apparu. Il doit évoluer, en permanence. Il « n'est pas un produit fini », livré avec « toutes les options », il n'est pas « sous garantie » et c'est à lui « d'inventer le service après-vente ».

Dans ce monde, la vie cherche toujours des solutions. Cela s'appelle l'histoire de l'évolution. Elle s'adapte, essaye dans une direction. Si ça ne fonctionne pas, elle essaye autre chose, jusqu'à ce que cela réussisse. Lorsque le ddt a été utilisé pour éradiquer le paludisme et les moustiques cela a fonctionné, un certain temps... Puis les moustiques se sont adaptés, il a fallu imaginer autre chose, de plus puissant. On sait aujourd'hui que même les virus s'adaptent aux traitements médicaux. Partout la vie cherche des solutions, elle avance toujours.

L'homme, l'être humain évolue depuis la nuit des temps. La différence avec les virus et les moustiques c'est que nous pouvons définir ce que nous appelons le bien et le mal. Mais cela se complique lorsqu'on demande à chacun de définir le bien et le mal...

Lorsque l'homme blanc est arrivé aux Amériques, il a trouvé normal de massacrer les

millions de bisons qui vivaient en même temps qu'il s'emparait du territoire des populations indigènes. Les peuples autochtones eux tuaient quelques bisons par nécessité, de temps en temps, pour se nourrir, mais là se limitait leur action.

Vers la même époque, l'esclavage fut utilisé, voire même institutionnalisé, avec des références bibliques et religieuses pour le justifier. Au XIXème siècle encore, l'écrivain Louis Veuillot écrivait à propos de la guerre de 1870 : « qu'importe le nombre de morts, puisque les âmes ne meurent pas. » Avec de tels raisonnements, on justifie l'injustifiable...

C'est encore vrai aujourd'hui. Des fanatiques religieux cherchent à tuer le plus de monde possible et justifient leurs actes au nom de la vérité, leur vérité.

Jésus lui-même a été condamné par les princes des prêtres, les plus hautes autorités religieuses du Temple. Elles ont trouvé « normal » de l'éliminer, en le crucifiant. « Il blasphème » déclaraient-ils.

Les guerres de religions, les excommunications, la peine de mort sont toujours d'actualité aujourd'hui. L'être humain rejette facilement tout ce qui ne pense pas comme lui. Essayez de parler politique lors d'un repas de famille, c'est vite un sujet qui fâche.

## L'HOMME SAGE

**H**omo Sapiens signifie homme sage, nous nous sommes baptisés ainsi, « modestement ». Qui sommes-nous vraiment ?

Si nous voulons espérer battre le record de longévité de l'homo Erectus, soit deux millions d'années, il serait grand temps d'acquérir la sagesse. Oui mais de quoi parle-t-on ?

Le fait que nous ayons pu édifier des civilisations est un signe qu'il reste beaucoup d'espoir. Dans des échelles de temps différentes, nous avons d'abord accompli la révolution agricole pour nous développer en nombre, puis la révolution industrielle et maintenant la révolution technologique.

La prochaine étape devrait être celle de la « révolution humaine », c'est à dire un monde ouvert vers plus d'humanité, de tolérance, de compassion. Sinon nous serons rattrapés et dévorés par notre arrogance, notre cynisme et notre mépris.

Ne jugez pas, ne condamnez pas, pardonnez, soyez miséricordieux ; voila ce qu'enseignait Jésus de Nazareth il y a deux mille ans. Il est parfois écouté, il est souvent oublié.

Parce qu'à chaque génération tout est toujours à refaire, nous devons transmettre cet essentiel à nos enfants. Etre chrétien c'est commencer par cela, c'est le respect des autres et de la vie.

Parfois je me dis que le Fils de Dieu est venu simplement pour que nous n'oublions jamais cet essentiel. D'ailleurs le christianisme est d'abord la religion de l'Incarnation. Un Dieu qui se fait homme, pour que nous n'oublions pas notre humanité.

La transmission, l'éducation, il faut du temps pour faire un homme. Chez la plupart des autres espèces de mammifères, les petits sont très vite autonomes. Des automatismes se mettent en place rapidement, parfois quelques heures ou quelques jours : marcher, se déplacer, courir. Chez l'être humain par contre on doit compter en années. Cela laisse du temps pour alimenter et éduquer notre cerveau si important.

Oui, l'éducation, l'école, les apprentissages de la vie sont essentiels. Connaître l'Histoire, pour ne pas reproduire les erreurs du passé. Comment ont pu se développer la première, puis la seconde guerre mondiale ? Par l'éducation on peut espérer que ces cauchemars ne redeviennent pas réalité.

En matière de religion, pour éviter les querelles fratricides, les hommes devraient rechercher ce qui les rapproche, pas ce qui les divise. Pour mieux le comprendre souvenons-nous de cette déclaration fracassante pour l'époque du Père jésuite Teilhard de Chardin : « *Toutes les religions se rejoignent au sommet de la pyramide de Dieu* ».

Dans le Coran par exemple, on peut lire : « *Celui qui sauve un seul homme, c'est comme s'il avait sauvé l'humanité tout entière* » (Coran 5.32) Voilà une phrase qui fait écho à l'esprit de l'Evangile ! En la lisant, je me suis souvenu d'une phrase figurant sur le monument funéraire dédié au célèbre Père Hyacinthe Loyson, au cimetière du Père-Lachaise à Paris : « *Mon âme habite des régions si hautes, que je peux me sentir à la fois catholique et protestant, juif et même musulman. Ces diverses formes religieuses sont diversement belles, aucune n'est absolument vraie : sous leurs noms différents, je retrouve uniquement, la foi en un Dieu personnel et vivant.* » Journal personnel du 4 septembre 1902. On peut encore lire sur le même monument :

« *Agir comme s'il n'y avait au monde que sa conscience et Dieu* » - devise du Père Hyacinthe.

Aujourd'hui encore, ces déclarations du Père Hyacinthe ou de Teilhard de Chardin sont critiquées, au nom du syncrétisme, parce que dans cette optique toutes les religions se valent. Je ne crois pas que ce soit ce qu'aient voulu exprimer Teilhard ou le Père Hyacinthe. Pour eux, il s'agit d'autre chose... Au sommet de la « pyramide » spirituelle ils voient ce Dieu personnel et vivant qui est une des singularités du christianisme. Les mystiques voient ce que d'autres ne voient pas.

Rappelé à Dieu le 9 février 1912, le Père Hyacinthe est une sorte de « météore spirituel » pour son époque. Il ouvre de nouvelles portes, loin de l'étroitesse d'esprit et du conformisme spirituel d'un temps où il ne faisait pas bon « sortir du rang ». Prêtre dans l'Église catholique romaine 1827-1869, réformateur catholique 1869-1893, période où il fonde une Eglise gallicane à Paris dès 1879, il se démet douze ans après de ses fonctions parisiennes de recteur gallican et s'ouvre vers l'Universel.

Les lignes suivantes, extraites de l'ouvrage consacré au Père Hyacinthe par Albert Houtin, son biographe, nous permettent de mieux le comprendre :

« *Chrétien par la tradition de mes pères et plus encore par mes convictions personnelles, je suis malgré cela, ou plutôt à cause de cela même, plein d'estime et de dévouement pour l'Islam et pour les musulmans. Le véritable christianisme n'est point sectaire, il élargit et élève l'esprit et le coeur, au lieu de les abaisser et de les rétrécir. J'aime donc, comme chrétien, l'Islam et les musulmans.* » - lettre au directeur du Moayad, journal du Caire, 9 mars 1896

« *La science sans la religion, c'est l'athéisme ; la religion sans la science, c'est le fanatisme ou la superstition. Tous ces fléaux se valent.* » - lettre au directeur du Moayad, journal du Caire, 9 mars 1896

« *Personnellement, je demeure chrétien. Je pense que le christianisme vaut infiniment mieux que son état actuel et que son histoire passée. Tel qu'il a été annoncé par tous les prophètes et enseigné par Jésus-Christ lui-même, il ne tient en rien de la nature des sectes : il est une vérité divine qui, dès à présent, embrasse l'humanité entière. Je lui ai consacré ma vie, et mon âme est à lui sans retour.* » - Codicille à son testament, 28 juin 1896

« *Je me tourne de plus en plus vers l'Eglise de l'avenir, qui unira les hommes au lieu de les*

*diviser, qui les élèvera au lieu de les abaisser. Elle se dessine déjà dans sa grandeur et dans sa beauté au sein des déformations des Eglises présentes. C'est celle que je vais servir en France. »* - Journal personnel du 5 août 1900

*« Ma religion est une, mais elle se présente souvent à moi sous cinq aspects différents : le Monothéisme, le Christianisme, le Catholicisme (de Saint Germain, à Genève), la Religion d'Emilie (sa femme), la religion de l'Inconnu. De ces divers aspects, les deux derniers sont les plus hauts et les plus vivants ; de cette grande Religion, je suis en même temps le fidèle et le prêtre. Emilie en est la prêtresse céleste. Amen. »* - Journal personnel du 23 décembre 1910

*« Je reste chrétien, comme elle et avec elle: grande chrétienne en même temps que pure monothéiste, et fidèle ardente de la Religion de l'Inconnu. »* - Journal Personnel du 14 mai 1911

Albert Houtin, biographe du Père Hyacinthe écrit, page 211 de son troisième livre : « *le Père n'a point expliqué ce qu'il entendait par la « Religion de l'Inconnu», le cinquième et dernier aspect de sa religion. C'était sans doute la catégorie dans laquelle il jetait toutes ses aspirations vers des formes religieuses parfaites et définitives. Ces aspirations forment l'unité de sa vie. »*

Il ajoute, page 212 : « *Peut-être les citations suivantes jettent-elles quelque lumière sur cette mystérieuse « religion de l'Inconnu » : La paix sera la loi de l'avenir, si l'avenir est à la raison et à la justice. Elle sera une partie essentielle de sa religion, si l'avenir a encore une religion ! »* - Journal personnel du 20 février 1911

Aujourd'hui, en 2017, je m'interroge. Comme l'écrivait le Père Hyacinthe, l'avenir aura-t-il encore une religion ? Et la paix sera-t-elle vraiment la loi de l'avenir ?

L'homo Sapiens, homme sage ?

Si le côté sombre de la nature humaine prend le dessus, si bêtise, aveuglement et fanatisme, dans les domaines religieux, politique ou philosophique prennent la main, il y a du souci à se faire. Et ce type de « ressources », nous le voyons quotidiennement, semble quasi « inépuisable ».

Il faut garder confiance. Dans nos Eglises, une certaine forme de religion a vécu. La moyenne d'âge, pour ceux qui suivent le culte par exemple (c'est une constatation) dépasse facilement les cinquante ans. La jeunesse se marie encore, fait

baptiser ses enfants, mais il me semble que la jeunesse d'aujourd'hui aspire à autre chose.

Dans dix, vingt, trente ans le christianisme prendra d'autres formes. Il appartient à l'éternité. Les idées demeurent. Il reste pour toujours la religion de l'amour et de la compassion, à l'image du doux Rabbi de Nazareth. Il s'accomplit dans la lumière. Il faut toujours garder confiance. L'espoir, c'est essentiel.

**Mgr Thierry  
Teyssot**



**\*\* Sources utilisées pour la rédaction de cet article :**

- **Sapiens - Une brève histoire de l'humanité** - Yuval Noah Harari - Editions Albin Michel - 2015 - 500 p
- **Peut-être sommes-nous frères ?** - Idées et action, n°113 - 1976/6. Bulletin de la Campagne mondiale contre la faim-action pour le développement, FAO, Rome.
- **Le Père Hyacinthe - Prêtre solitaire** - 1893-1912 - avec un portrait - Albert Houtin - Librairie Emile Nourry - 1924 - 430 p
- **La Découverte de la Grotte Chauvet-Pontd'Arc** - Patrimoine Mondial de l'Humanité - Premières images, premières émotions, les inventeurs racontent... Eliette Brunel, Jean-Marie Chauvet, Christian Hilaire - Editions Equinoxe - 2014
- **Encyclopédie internet Wikipédia** - fr.wikipedia.org

# L'ÉPIPHANIE

L'Évangile de la messe de l'Épiphanie exprime avec une grande force la **manifestation** de Dieu à toutes les nations. L'histoire des mages est riche de beaucoup d'enseignements pour toutes les femmes et les hommes de ce monde. Cette histoire s'est déroulée il y a un peu plus de 2000 ans mais elle n'appartient pas au passé car elle résonne de nos jours avec beaucoup d'échos dans notre monde actuel.

Au milieu des tous les enseignements dont ont abondamment parlé les Pères de l'Église, il y a trois aspects qui méritent toute notre attention car ils portent sur des « valeurs » qui aident à vivre et à grandir sur cette terre.

Le premier enseignement c'est « l'étonnement » ou plutôt « l'émerveillement » (si cher à Maurice Zundel <sup>(1)</sup>) ... Une étoile paraît dans le ciel et tout à coup des hommes habitant une contrée lointaine se passionnent pour ce phénomène et vont jusqu'à décider de suivre sa course.

C'est l'émerveillement d'accepter de bousculer l'ordonnement de sa vie pour accomplir ce qui nous correspond ou ce qui nous touche. C'est l'émerveillement de ressentir au fond de soi, un appel, un souffle, une énergie nouvelle qui nous tire vers

ce que nous appréhendons comme le meilleur de nous même. Tout du moins que nous ressentons comme une formidable adéquation entre ce que nous sommes et ce que nous voulons être véritablement.

Cet appel ressemble un peu à l'appel ressenti par les mystiques et les religieux. On ne sait pas où on va aller mais on a la certitude intérieure que c'est ce qu'il faut faire. C'est ce qu'il faut vivre à ce moment là. Cet émerveillement ne touche pourtant pas tout le monde, les scribes du peuple et les grands prêtres, malgré leurs connaissances, n'ont

pas compris ce qui se passait. Peut-être que cette étoile ne s'est pas révélée aussi formidablement à leurs yeux ; peut-être que leur raison rationnelle leur a soufflée : « *Oh là ne t'emballes pas comme ça! Tu vas passer pour qui si tu t'enflames pour une étoile!* »...

On ne peut pas s'empêcher de penser à la formidable chanson de Jacques Brel où il parle de « *l'inaccessible étoile* <sup>(2)</sup> » et de la quête ô combien difficile de Don Quichotte. On a tous et toutes manqué certains rendez-vous avec l'Histoire de notre vie pour ne pas leur jeter la pierre. On a parfois manqué ces instants en laissant de côté « *le miracle de l'instant qui passe* » mais il ne faut jamais renoncer à le chercher.

Le deuxième enseignement de cette Épiphanie, c'est la dimension de « **la joie** ». La joie de suivre la course de cet astre et de voir peut à peu se préciser le chemin. C'est la joie des mages en voyant l'étoile au dessus de la maison où se trouve l'enfant. C'est en même temps la jubilation, l'accomplissement et la récompense de ce pari un peu fou. C'est aussi la joie de voir un nouveau né qui porte en lui tous les espoirs du monde. Pas seulement

parce qu'il est le Fils de Dieu mais simplement parce que chaque enfant est porteur de ce bonheur de cette joie et de cette nouvelle vie qui commence.

La joie c'est aussi la dimension du bonheur. Être heureux, c'est le désir légitime de chacun en ce monde et c'est le

but de toute une vie. La grande et éternelle question reste bien évidemment sur quoi va t on bâtir cette joie ? De quoi sera construit notre bonheur ?... « *Tout passe, tout casse, tout lasse* » dit le proverbe et la joie du monde peut vite devenir fade et le bonheur s'épuiser rapidement... et nous avec. Où faut-il placer son cœur et sa joie pour ne pas être déçu, pour s'inscrire dans une ambition d'éternité. La joie spirituelle et céleste est sans doute la plus difficile à toucher mais c'est certainement la plus durable.

Le troisième enseignement est en quelque sorte le résultat croisé des deux premiers. Si on a



# VIE DE L'ÉGLISE

**Paroisse Saint Expédit**  
**82300 Caussade**

**SEIGNEUR  
NOTRE DIEU**

trouvé l'émerveillement qui conduit à la joie véritable ou inversement la joie profonde qui procure l'émerveillement alors il est fort à parier que cet humain a fait l'expérience de se rendre présent à la dimension de l'Esprit. Cet enseignement tient dans la dernière phrase de l'Évangile de Mathieu « Ils regagnèrent leur pays par un autre chemin ».

Bien sûr dans le sens littéral il y a la perversité du roi Hérode, mais dans le sens spirituel il y a la nécessité d'un « **autre chemin** » après avoir ressenti la Présence de l'Esprit. Lorsque l'intelligence de l'âme nous conduit à tutoyer le ciel alors il y a un avant et il y a un après. Rien de ce qui vient ne pourra être comme avant. Il y a la volonté absolue de ne pas perdre ce qui nous a été donné. Volonté de rester au plus proche de cette joie et de cet émerveillement. C'est sans doute à cela que se rapporte la phrase de la messe de Gazinet « *Et ne permets pas que nous soyons jamais séparés de toi* ». Pour cela il faut changer certains aspects de sa vie pour la mettre en conformité avec ses aspirations. Non pas en chamboulant tout mais plutôt dans un ajustement équilibré et plein de bon sens. Comme un autre chemin pour aller vers le même pays. Chacun trouve ses propres ajustements et son nouveau chemin. Chacun le fera dans « *la sainte Liberté des enfants de Dieu* » mais avec l'affirmation que désormais plus rien ne peut être comme avant.

En ce début d'année, les vœux que je formule pour notre Église et pour chacun de nous, c'est de pouvoir vivre ce triptyque de réalisation spirituelle : joie, émerveillement et autre chemin. L'enseignement des Écritures est un enseignement de Sagesse qui conduit l'homme à sa réalisation pleine et entière.

Faites, Seigneur, que s'accomplisse en nous ce que vous avez placé au cœur des Écritures, afin que la Jérusalem Céleste paraisse un peu plus en ce monde.

**Père Robert Mure**

<sup>1)</sup> *Maurice Zundel : prêtre et théologien catholique suisse (1897-1975),*

*Lire Michel Fromaget, « Mort et émerveillement dans la pensée de Maurice Zundel » Lethielleux éd., 2011*

<sup>2)</sup> *La quête (Don Quichotte) Jacques Brel 1965*  
- extrait

*Aimer jusqu'à la déchirure  
Aimer, même trop, même mal,  
Tenter, sans force et sans armure,  
D'atteindre l'inaccessible étoile  
Telle est ma quête,  
Suivre l'étoile...*

Le peuple juif attendait un surhomme. Et tu lui as donné un petit enfant. Il attendait un maître et tu lui as donné un frère, il attendait un justicier et tu lui as donné un sauveur. Les hommes étaient la proie de la haine et il leur a parlé d'amour, de la peur il leur a donné confiance. Et joie de la Nuit, il leur a apporté la lumière.

Des Sages sont venus vers lui avec leur savoir et c'est lui qui les a instruits ; des riches sont venus à lui avec leurs richesses et c'est lui qui les a comblés, des puissants sont venus vers lui avec leur puissance et c'est lui qu'ils ont adoré. Avec tous les hommes avides de justice et de paix, avec le peuple des sages et des humbles chantons l'Enfant qui nous est donné.

**CRÈCHE**

L'installation de la Crèche à la chapelle est un événement. Mr Rigal, Mme Maria Prévôt et le Père Prévôt l'ont édifiée. Elle est installée au pied de l'autel pour être bien visible de tous, dans un lieu propice à l'expression de la Foi. Même si cette année elle est plus abondamment illuminée que les autres années, il y a la simplicité voulue. Cette crèche représente un message d'humilité et d'espérance, dans un lieu de paix et de liberté. Quand Jésus est né c'était un enfant, apparemment comme les autres. Il a rassemblé les bergers, puis les mages de différents pays sont venus le voir. Tout ça s'est donc passé dans un esprit de paix. La crèche c'est notre culture. La tradition donc, c'est la crèche aux Églises, aux chapelles. Mais nous ne sommes pas choqués si cer-

tains venlent la faire dans des lieux publics ; c'est regrettable qu'on en ait fait une « affaire politique ».

Cal se derrévelhar es Nadal. (occitan)

Il faut se réveiller c'est Noël.

Bonn Annedo à toutis (Bonne Année à tous).

## ÉPIPHANIE

Tous les ans pour la fête de l'Épiphanie, le Père Prévôt présente ses vœux aux fidèles de la paroisse Gallicane de Caussade. A l'issue de la Cérémonie le verre de l'amitié devait conclure cette fête, véritable moment de convivialité.

## BAPTÊMES

Sont devenus enfants de Dieu : le 3 septembre 2016 Aria Barbosa, sept mois.  
Le 19 novembre 2016 Marley Satos-Linden, deux ans.

## NOS DEUILS DANS L'ESPÉRANCE

Monsieur Michel Bernadou (ancien horloger) 72 ans Obsèques à Montauban par le Père Prévôt.

Monsieur Claude Bordarios (80 ans) parent du Père Prévôt et ami de la Paroisse Gallicane. Obsèques dans l'intimité le 17 décembre 2016 à Caussade). Il était diacre catholique romain.

## UN PORTE DRAPEAU HONORÉ

Notre sacristain Monsieur Raymond Roumiguié a reçu officiellement le diplôme de porte drapeau du Quercy Caussadais du Souvenir Français (PGCATM) prisonniers de guerre Algérie. Il a reçu la médaille qui lui a été remise par le président départemental du Tarn et Garonne. C'est un honneur d'être porte drapeau et

de participer à toutes les commémorations - Monuments aux morts.

Qu'il en soit vivement félicité.

*Père Jean-François Prévôt*



**Paroisse du Sacré-Coeur  
17270 Clérac**



**Baptême 3 septembre**



**Mariage 9 octobre**



**Baptême  
15 octobre**



**Mariage 15 octobre**



**Baptême 10 septembre**



**Baptême 11 septembre**



**Paroisse Saint François d'Assise  
42110 Valeille**



**Noël à Valeille**

**\*\* JOURNAL TRIMESTRIEL: "LE GALLICAN"**

**Administration - Rédaction - 4 rue de la Réole - 33800 Bordeaux**

**Tél: 05 56 31 11 96**

**Adresse de Messagerie Internet: [gallican@gallican.org](mailto:gallican@gallican.org)**

**Site web: <http://www.gallican.org>**

**T. TEYSSOT, directeur de la publication - Imprimé par nos soins**

**Commission paritaire n° 69321 - Dépôt légal à la parution**

**Reproduction interdite sans autorisation expresse**

**\*\* Abonnement au journal trimestriel "LE GALLICAN"**

**- France: 11,50 Euros**

**- Etranger: 14 Euros**

**4 numéros par an: janvier, avril, juillet, octobre**